

TALLONE

Le collectif demande l'abandon du projet d'usine de tri

Comme il l'avait promis, Christian Orsucci a reçu dans sa mairie de Tallone, le collectif anti-nuisances conduit par Jean-François Renucci. Auparavant, réunis à huis clos, les conseillers municipaux avaient demandé au maire d'être leur porte-parole. Les échanges ont été parfois très vifs de part et d'autre. Le collectif a développé ses griefs mais aussi posé ses conditions. N'hésitant pas à produire des documents circonstanciés pour appuyer ses arguments, y compris des reportages télévisuels, notamment celui relatif aux désagréments d'une usine de tri mécano biologique (TMB). Le problème n'était plus de parler seulement des nuisances olfactives, mais aussi d'aborder celui plus dangereux des émanations toxiques de méthane produit par les fermenticides du centre d'enfouissement. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le collectif pense que la future usine TMB ne résoudra pas ce danger car la problématique demeure, 40 à 70 % des déchets devant ensuite être enfouis. Le plan interdépartemental d'élimination des déchets mé-



Le collectif anti-nuisances a fait bloc autour de Jean-François Renucci.

(Photos L.F.)

nagers et assimilés (Piedma) a été également évoqué comme ce qui concerne les déchets carnés qui seraient dirigés sur Tallone. Autre problème soulevé et énergiquement contesté, le PLU et les 32 hectares achetés par la commune pour garantir autour de l'usine un périmètre de sécurité. La menace d'intenter une action auprès du tribunal administratif a donc été évoquée. En conclusion, le collectif a demandé à ce que le projet de construction de l'usine TMB soit purement et simplement abandonné. De son côté, le maire a pris volon-

tiers acte d'un certain nombre de questions et notamment celle relative à l'enquête sur la nocivité des émanations de méthane dans les habitations des plaignants.

Pas question de céder à la pression

« Je suis conscient que cela puisse être une grande inquiétude et nous allons leur apporter des réponses afin de les sécuriser » a-t-il promis. Mais pour ce qui est de l'abandon de l'usine, il reste ferme sur ses positions : « Je fais partie de ces hommes

politiques qui aiment le dialogue et écouter mais qui ne se contentent pas pour autant de rester dans des systèmes figés. Je n'ignore pas que ce sujet est extrêmement sensible, délicat, difficile. Mais, on n'a jamais pu réaliser des projets de quelque nature que ce soit avec l'unanimité des gens ». Et d'ajouter : « Nous avons une approche très intime de la population qui se plaint. Nous allons essayer de prendre en compte les problématiques mais nous ne ferons pas marche arrière sous la pression. L'usine TMB est un outil de valorisation des déchets. Cette solution permettra non seulement de régler les nuisances - y compris olfactives et d'émanation de méthane - car les déchets enfouis ne seront plus fermenticides. Mais elle va garantir un apport important au budget de notre commune et lui permettre de poursuivre ses ambitions. » Chacun campant sur ses positions, on est aujourd'hui dans une impasse. Ou plutôt une poursuite par le collectif d'actions à venir à tous les niveaux et par tous les moyens.

LILY FIGARI



Le maire de Tallone a expliqué en quoi l'usine MTB est nécessaire à sa commune.